



Curieuse pièce que *Yvonne* de Witold Gombrowicz et curieuse la mise en scène de Nicolas Dandine. Tout est fait pour déstabiliser le spectateur et j'ai même trouvé ce début un peu agressif. Rassurez-vous tout rentre ensuite dans l'ordre du moins apparemment. Vous pouvez vous carrer dans vos fauteuils dans une sécurité ... relative parce que les monstres, hum! je veux dire les comédiens sont parmi vous.

Difficile de ne pas se sentir concernés surtout quand ils exhibent Yvonne, une pauvre fille sans paroles (pas muette pourtant, elle sait dire « oui », le seul mot que la comédienne aura à prononcer pendant le spectacle). Tous la traitent comme un objet et aussi la considèrent comme un défi. Comment la faire parler, comment obtenir d'elle une réaction, un soupir, une émotion? Le prince d'abord qui veut l'épouser pour la bonne raison qu'il n'est pas juste que les laides n'aient pas leur chance, la reine, le roi, le conseiller, l'amoureux, tous cherchent à l'atteindre sans y parvenir et Yvonne révèle en eux toutes les passions les plus mesquines et les pulsions les plus basses : moqueries, humiliations, torture morale ou physique, abus sexuel...

Plus la pièce est violente et cruelle, plus la mise en scène est légère et gaie. Les spectateurs sont conviés au bal de la cour ou à un festin et ainsi deviennent complices de ce qui se joue devant eux.

Les comédiens jouent cette comédie terrible avec beaucoup d'énergie et d'entrain. Quant au rôle le plus difficile, Yvonne, on peut dire que Delphine Bentolila, poupée de son entre les mains des hommes, excelle à nous faire voir la vacuité de son personnage, son absence au monde et, de ce fait, Yvonne reste pour nous une énigme.

Un très bon spectacle.

.....

Ce que Gombrowicz dit de son personnage : Yvonne, princesse de Bourgogne (c'est le titre initial de sa pièce)

Elle n'est pas idiote, c'est la situation où elle se trouve qui est idiote. »

"J'écrivis "Yvonne" avec peine et à contrecœur. J'avais décidé d'exploiter au théâtre la technique que j'avais mise au point dans mes nouvelles, et qui consistait à dévider un thème abstrait et parfois absurde un peu comme un thème musical. L'absurde naissait sous ma plume puis se développait, virulent, et le résultat ne ressemblait guère aux pièces qu'on écrivait à l'époque. Je m'acharnais à lutter avec la forme... Que d'heures affreuses je passai, immobile au-dessus de ma feuille de papier, la plume en suspens, mon imagination cherchant désespérément des solutions tandis que l'édifice que j'élevais se fissurait et menaçait de s'écrouler !"

Witold Gombrowicz, Souvenirs de Pologne

Publié il y a 5th August par claudialucia

Libellés: challenge En scène!, festival d'Avignon 2016, Littérature polonaise, théâtre

